



La revue Digor N°5

Digor est une revue annuelle éditée par la Maison de la poésie du Pays de Morlaix, sous la direction de Jean-Paul Kermarrec. Dans ce numéro 5 elle rend hommage à Hervé Mesdon, figure du paysage morlaisien, récemment disparu, dont certains textes choisis, parsèment la lecture. D'un format agréable, la revue compte un peu plus de 100 pages illustrées de reproductions d'art, mais aussi de photographies couleur ou noir et blanc. Josiane Bégel consacre un article à Dimitri Artemenko, violoniste talentueux. Le musicien d'origine russe au répertoire classique mais aussi tourné vers les musiques du monde, aimerait écrire lui confie-t-il.

Une mention pour le travail hybride de l'artiste calligraphe et poète Mohammed Idali : ses lettres arabes dansent sur des images abstraites qui portent au rêve, nuages, vagues ?

Un dossier est consacré aux poètes du Pays de Redon, coordonné par Patrick Arduen. Ce carrefour de voies navigables auquel il appartient, nous livre un panorama d'auteurs à la personnalité héritée d'un passé héroïque et à la vitalité influencée par le monde des marais.

Ainsi Mythez la Redonnaise donne le la :

*Mon pays commence où l'eau finit sur les grèves remuantes.*

*A l'instant où la mer rend les armes,*

*Et le dernier soupir,*

*Il hésite encore entre sable et granit...*

(p69)

Et plus loin un texte endurent marqué par la rudesse et l'endurance de cette terre celte

*C'est mon pays que j'ai nommé* de Patrick Arduen (p77)

Citons aussi quelques textes poétiques rencontrés sur le chemin de la lecture.

De Henri Le Guen-Kâpras :

*Ô Bretagne*

*Je te baptise à Ouessant*

*Avec ta charité...*

*L'île roncière*

*Dénoue ses songes* (p88)

La traduction librement adaptée en français de *The lover tells of the rose in his heart* de W.B. Yeats par Pierre Mironer (p89)

Un long texte d'écriture en poésie, *Les arbres frères*, de Annie Cloarec Delort (p98)

Et enfin, cet extrait tiré de *Mignonne, allons voir* de Jean-Paul Kermarrec :

*Nos chevaux aux croupes généreuses*

*Sont partis vers d'étranges falaises*

*Ruminer leurs plus sombres cauchemars... (p104)*

Quelques aphorismes sur l'écriture, de Marie-Josée Christien, extraits de sa parution *Eclats d'obscur et de lumière* :

*La poésie est ce qui permet de garder pied et espoir dans la vie*

*Dans un livre de poésie, il faut lire aussi le blanc autour des mots, entre les lignes, entre les strophes, dans les marges. C'est lui qui apporte au poème respiration et tension... (p47)*

La revue s'enrichit de quelques recensions que nous ne pouvons pas toutes citer.

*La mer m'a dit* de Frédéric Vitiello (Editions Allégorine), *Roman bleu amer* de Josiane Bégel (Edilivre), *Mémoires des sources vives* de Louis Bertholom (Editions des montagnes noires) et aussi *Tristan, déambulation* de JP Kermarrec (Les Oyats éditions) à propos de Tristan Corbière. Sans oublier celle de Louis Bertholom à propos de Jean-Luc Le Cleac'h pour son ouvrage paru à la Part commune dans cette élégante collection ivoire au graphisme sobre : *La poétique de la marche*. Ce recueil nous ouvre les portes de cette activité essentielle, déclinée loin des modes actuelles.

Enfin une attention particulière, me semble-t-il, doit être apportée au texte bien documenté, proposé par Patrice Perron auteur et musicien bilingue sur Jean-Pierre Calloc'h, le poète originaire de l'île de Groix, mort au combat en avril 1917 à l'âge de 28 ans, dont le nom est sur les lèvres de tous les Lorientais et des Groisillons et bien au-delà, et qui fait vibrer les cœurs et plus encore, avec ces paroles mises en musique « *me zo gannet e kreiz er mor ...* » « Je suis né au milieu de la mer... » surtout les soirs de Festival, quand la liesse fait place à la mélancolie de la nuit.

La revue se termine par la liste sur 7 pages, des très nombreux contributeurs de ce cinquième numéro avec une note biographique pour chacun, témoin de la vivacité et de la diversité de la poésie contemporaine.

Dans le comité de rédaction, nous retrouvons entre autres, Josiane Bégel, Henri Le Guen-Kâpras qui nous ont rejoint, ainsi que Jean-Paul Kermarrec, à l'association Elaïg petite communauté d'auteurs et d'artistes du centre Bretagne. Nous les saluons. Ils partagent comme nous une même passion pour la littérature et l'art basée sur la sincérité.

Anne-Yvonne Pasquier

Pour Elaïg / Juin 2018

Contact : jeanpaul.kermarrec@orange.fr